

[Text]

presentation. I share your concerns. Even if the 1982 Constitution specifically prescribed natural resources as being within the provincial jurisdiction, could I ask your opinion on the federal government's financial power in negotiating those reforestation development agreements with the provinces? Would you favour a stronger enforcement of the rules? I am referring mostly to reforestation and management.

Mr. Carrow: I hope I have understood your question correctly in the sense of rules. Let me explore it, and if I have not, you can—

Mr. Bélair: Regulations, standards.

Mr. Carrow: Yes.

I think one of the things the federal government was able to promote very clearly in the last round of agreements was the establishment of standards at the provincial level, and in fact that is a very powerful way of improving the whole level of forest management across the country. There is a strong lever there, and I support it fully.

I think one of the areas in which we have made the most improvement in the 1980s is the adoption of quantifiable or measurable standards for practices such as regeneration, tending, limits on harvesting. That came about at least in part through the agreements, in which the federal government was able to persuade some of the provinces to adopt those and put them in place. They are in place in many provinces now. I would think that is very good testimony to the value of that particular vehicle from the federal government standpoint.

Mr. Bélair: So you would favour stronger application of the standards that have been established and will be established in the years to come—always keeping in mind this new concept of sustainable development, where if one tree is cut at least another one should be planted. As it is now in Canada, 12% of harvested land has not been reforested.

Were you aware of that statistic?

Mr. Carrow: Not reforested? Yes.

Mr. Bélair: To come back to the question of enforcement, would you favour stricter enforcement of the standards?

Mr. Carrow: What I would favour is a broader application of standards right across the country so we had them in place in all jurisdictions, and in the next round of agreements if we agreed some of those standards should be raised, then I do not see why we should not strive to raise them, within the context of that agreement period. Having said that, I can think of some provinces where the standards really are quite good and the challenge now is for us to meet those standards operationally with a high percentage of success so we do not have failures, if you will.

[Translation]

partage vos inquiétudes. Même si la Constitution de 1982 définissait explicitement les richesses naturelles comme étant de compétence provinciale, pourrais-je vous demander quelle est votre opinion au sujet du pouvoir financier dont dispose le gouvernement fédéral dans la négociation avec les provinces d'accords de mise en valeur des ressources forestières? Est-ce que vous préconisez une plus grande fermeté dans l'application des règles? Je pense surtout au reboisement et à la gestion.

M. Carrow: J'espère avoir bien compris ce que vous voulez dire lorsque vous parlez de règles. Permettez-moi de vérifier—

M. Bélair: Je voulais parler de règlements, de normes.

M. Carrow: En effet.

Les derniers accords, à mon avis, ont permis au gouvernement fédéral notamment de faire valoir très clairement la nécessité d'établir des normes à l'échelle provinciale. Il s'agit d'un excellent moyen d'améliorer la gestion des ressources forestières de l'ensemble du pays. Il s'agit d'un moyen d'intervention puissant et valable, selon moi.

Là où nous avons fait le plus de progrès au cours des années 1980, c'est dans l'adoption de normes quantifiables ou mesurables pouvant s'appliquer aux pratiques forestières comme la régénération, la sylviculture, les limites de récolte. Or, cette évolution est attribuable, en partie du moins, aux accords, grâce auxquels le gouvernement fédéral a pu persuader certaines provinces d'adopter des normes et de les appliquer. Elles le sont dans bon nombre de provinces à l'heure actuelle. Ces résultats illustrent très bien la valeur de ce genre d'instrument d'intervention, dans la perspective du gouvernement fédéral.

M. Bélair: Vous favorisez donc une application plus rigoureuse des normes actuelles et futures—notamment dans la perspective du développement durable, selon laquelle il faut planter au moins un arbre chaque fois qu'on en coupe un. A l'heure actuelle, 12 p. 100 des terres récoltées n'ont pas été reboisées.

Le saviez-vous?

M. Carrow: N'ont pas été reboisées? En effet.

M. Bélair: Pour revenir maintenant à l'application des normes, est-ce que vous prônez une plus grande rigueur?

M. Carrow: Je favorise tout d'abord que les normes aient un champ d'application plus vaste qui couvre l'ensemble du pays et toutes les compétences. Lors de la prochaine ronde d'accords, si nous nous entendons pour relever certaines normes, alors je ne vois pas pourquoi nous ne le ferions pas. Cela dit, les normes sont déjà très élevées dans certaines provinces et le défi consiste aujourd'hui à réussir à les appliquer dans la pratique.